



L'AVIS EN VERT

L'écologie politique
au fil des saisons

Vivre à Walhain

ecolo
Walhain

Automne 2011 / N°59

Imprimé sur papier recyclé par l'A.P.N.
Entreprise de Travail Adapté a.s.b.l.

Sommaire ///

Editorial ///

Vivre en famille à Walhain – Marianne Sand, coordinatrice du numéro 3

Près de chez nous /// Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Joyeux anniversaire à Jyva'Zik ! - Interview par Danielle Gallez 4

Rêverie ? Des saumons dans le Nil - Vincent Lethé 5

Vie politique /// Idées, réflexions,...

Défis politiques - Jean-Marie Gillet, échevin 6

Dossier /// Vivre à Walhain

Les enfants racontent « leur » Walhain 7

La famille à Walhain en quelques chiffres - Agnès Namurois, échevine 8

Le coin des échevins ///

Les meuniers ne dorment plus - Jean-Marie Gillet 12

Prix orange, prix citron...

13

Recette de Tante Jacqueline /// Manger sain et bon marché

Galettes de flocons - Jacqueline Forêt 14

Résultats du concours photo « Habiter à Walhain » - Stéphan Laloux

16

Enquête sur la mobilité à Walhain

Vous trouverez dans ce numéro un petit questionnaire à propos de la mobilité à Walhain. Comme vous le savez, la semaine de la mobilité vient de se tenir et Ecolo-Walhain souhaite mieux connaître votre avis sur la question.

Nous vous invitons donc à remplir le questionnaire et à le déposer aux adresses indiquées sur celui-ci. Un tout tout grand merci pour votre collaboration !



Editorial ///

Vivre en famille à Walhain

Marianne Sand - Coordinatrice du numéro

Walhain, proche à la fois de Louvain-La-Neuve et Gembloux voire même Namur, générateurs d'emploi, est un lieu attractif pour les familles. Son caractère rural fait aussi de la commune un endroit où il fait bon vivre (plus 80% du territoire de la commune est constitué de champs, prairies et terres cultivées).

Pour accueillir les familles, une politique active est menée afin de leur faciliter la vie et ce, à plusieurs niveaux.

Commençons par la sécurité routière : il y a l'aménagement des carrefours aux abords des écoles, l'installation de bornes pour ralentir la circulation, le marquage «cycliste» de certaines rues...

« Pour accueillir les familles, une politique active est menée. Ecolo aimerait poursuivre le travail en ce sens. »

Poursuivons avec les transports. Une ligne de bus a été mise en service à destination de Louvain-La-Neuve et des arrêts ont été sécurisés. De même, des arrêts « voitures à partager » ont été aménagés pour favoriser le co-voiturage. Sans oublier la mise en place d'un parking de dissuasion à la sortie 10 de la E411.

Pour permettre aux familles de concilier vie familiale et travail, la commune organise depuis plusieurs années des plaines de vacances. Elle participe aussi, en partenariat avec le CPAS, à l'opération « Été Solidaire » qui permet à certains jeunes de collaborer à des actions à caractère social et intergénérationnel.

N'oublions pas non plus la pose de la première pierre de la crèche communale début septembre.

Pour aider à l'installation de ménages à revenus modestes, des habitations à loyers faibles et modérés sont en cours de construction sur le territoire de Nil-Saint-Vincent.

Enfin, il y a toutes les fêtes et animations locales qui sont organisées par des associations de quartier. Une journée est consacrée aux associations chaque année. Toutes ces manifestations permettent aux habitants de se rencontrer et de se rendre compte de la richesse culturelle de Walhain.

Ecolo, favorable à ces politiques, entend bien pouvoir poursuivre le travail en ce sens dans les années à venir.



Joyeux anniversaire à Jyva'Zik !

Cinq ans, ça compte : dynamique, fédératrice et durable, la fierté de Walhain a de beaux jours devant elle. Un festival qui tisse des liens. Le petit festival «engagé, coloré, épicé» enchante nos mois de septembre depuis cinq ans déjà. Pour l'occasion, L'Avis en Vert a rencontré deux de ses fondateurs.

Interview de Sophie Borchgraeve et Arnaud de Brye par Danielle Gallez



Cinq années d'existence, cela représente quoi pour Jyva'Zik ?

Un arbre qui a bien grandi, un fruit qui a bien mûri, un projet qui a pris son temps et qui a évolué. Il est plus professionnel, plus abouti. Avant, l'organisation primait. Aujourd'hui, on peut penser davantage au fond, au sens de ce que l'on fait, et créer de la cohérence. Par exemple, on renforce les contacts avec les différentes associations du village, on consolide l'aspect durable du festival. Le fait de demander des subsides nous oblige aussi à structurer notre projet, à mieux nous positionner.

Pourquoi Walhain et pourquoi au château ?

On est originaires de Walhain, on y a grandi. On a pensé un moment à déménager mais ça n'a pas fonctionné. On est attaché à Walhain, on connaît les gens, on aime les rencontrer. La première édition avait d'ailleurs pour but de créer un événement dans la commune. On a envie que ça reste local, convivial, proche des habitants. A taille humaine. Il nous semble que nous avons atteint notre vitesse de croisière, que nous ne pouvons pas faire plus grand. Nous n'en avons ni le temps, ni les moyens, ni l'envie. Pourquoi au château ? Sur la place de Nil, on était à l'étroit et il y avait des problèmes de logistique. Nous avons voulu déménager dans un lieu qui a une âme, un lieu bucolique et beau. Et puis, cela permet aussi aux Walhinois de mieux connaître ce lieu, de le voir sous un autre angle en partageant un moment de musique.

Epicé, coloré ?

Jyva'Zik met l'accent sur le côté chaleureux, le dynamisme (d'où le piment de l'affiche). Mais n'oubliez pas qu'il est aussi «engagé». L'aspect festival durable est important : gobelets réutilisables, tri des déchets, prévention par des capsules du style «n'apporte pas tes cannettes», navettes depuis LLN et Gembloux avec un bus prêté par la commune, nourriture locale (maraîcher et boucher du coin), etc. Et au final, une offre moins chère que dans les autres festivals.

Qu'est-ce qui vous guide dans le choix des artistes ?

2011 est un bon cru. On atteint une dimension artistique jamais égalée. L'affiche a été cohérente, fédératrice. On fonctionne bien sûr aux coups de coeur mais aussi selon une certaine logique qui est celle du métissage culturel et du côté festif.

«Pour les habitants, c'est une occasion de se rencontrer dans un autre cadre. Notre objectif ? Un festival convivial, à taille humaine.»

Arno, ça nous plaisait car il est un emblème de la Belgitude, ce mélange des identités. Les Ogres de Barback, c'est un mélange de genres. Le métissage, c'est le piment du festival.

Le mot de la fin ?

On espère que les habitants de Walhain s'y retrouvent, qu'ils s'y sentent chez eux. C'est aussi pour eux une occasion de se rencontrer dans un autre cadre. Et c'était bien cela l'objectif du festival.

Rêverie? Des saumons dans le Nil - Vincent Lethé

C'était en ce doux printemps dernier, à un jet de pierre du Centre de la Belgique. Intrigué par un tumulte inhabituel dans le ruisseau, un héron inquiet avait préféré décoller en poussant son pauvre cri de ptérodactyle.

Et pour cause, d'énormes saumons remontaient le Nil ! Miracle, les alevins relâchés il y a plusieurs années par les Facultés de Gembloux avaient fait souche et revenaient, adultes, dans la rivière de leur enfance, récemment dépolluée. Il leur restait à peine quelques centaines de mètres et trois cascades à franchir pour aller pondre en s'aimant dans les immenses frayères aménagées entre Saint-Martin et Tourinnes, non loin de l'aire de repos de l'autoroute, rebaptisée opportunément «Aire des Sources du Nil». Ils avaient immanquablement dû croiser les anguilles des étangs de Lerinnes et du Hain parties en sens inverse se reproduire dans la mystérieuse Mer des Sargasses...

«Il est bien, votre petit journal paroissial!», susurra tout à coup un promeneur goguenard passant par là, mettant cruellement fin à ce qui était, j'en suis à peu près sûr, un rêve prémonitoire...



Défis politiques... - Jean-Marie Gillet - échevin

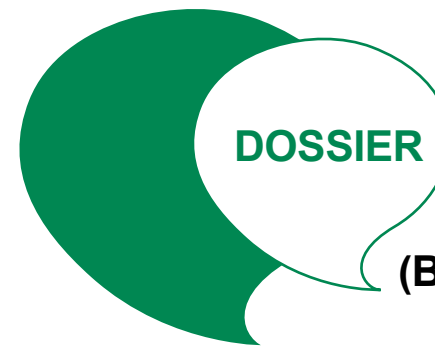
En Belgique, il faut faire face à plusieurs défis de taille : créer des milliers d'emplois durables et non délocalisables, assurer de nouvelles missions de solidarité, anticiper le choc des pensions, diminuer les émissions de CO2 pour contribuer aux efforts internationaux en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Ecolo développe 12 propositions socio-économiques prioritaires, et donc non exhaustives pour rencontrer ces objectifs. Elles ont été soumises au formateur ce 16 juin 2011.

Ce document (disponible sur demande ou sur le site www.ecolo.be) comprend les chapitres suivants :

1. Transition écologique de l'économie
2. Priorité à l'emploi
3. Une plus grande régulation économique et de la finance
4. Soutenir les indépendants et PME pour créer des emplois nouveaux
5. Sécurité sociale, solidarité et pensions
6. Une politique de santé pour tous
7. Une politique énergétique, environnementale et climatique ambitieuse et d'avenir
8. Mobilité – Renforcer l'attractivité du rail
9. Justice, sécurité, police
10. International et coopération au développement
11. Fonction publique – Entreprises publiques
12. Asile et migration

... et à Walhain, la plupart de ces thèmes, à l'échelle locale, sont au cœur de nos préoccupations. Lorsqu'on évalue le travail déjà accompli, la majorité actuelle ne doit en rien rougir de ce qui a déjà été réalisé et entrepris. C'est probablement ce qui permet de conserver, à un an des élections, une belle coopération et une grande loyauté au sein du Collège communal, dans le respect de nos différences.

Cet état d'esprit constructif entre Ecolo et son partenaire Walh1 est indispensable à la concrétisation des projets les plus lourds : nouveaux lieux d'accueil pour la petite enfance, concrétisation du plan mobilité, sécurisation des voiries et carrefours, logements publics accessibles, assainissement de nos rivières, travaux routiers de réfection, politique énergétique au bénéfice de tous, meilleur aménagement du territoire et des espaces publics...



(Bien) Vivre à Walhain

Nos enfants racontent « leur » Walhain. Ils dévoilent leurs petits lieux de prédilection. Une constante : petiots comme ados aiment le village, apprécient le calme des rues, des champs ou des places et... rêvent d'autres espaces de jeux encore. Portrait d'une commune (presque) idéale.

Nous avons décidé d'aller à la rencontre des enfants et de leur demander de parler de leur commune à travers un lieu ou un endroit. Nous les avons également questionnés sur ce qu'il faudrait éventuellement pour qu'elle soit encore plus chouette. Voilà ce qu'ils nous ont dévoilé... Merci à eux d'avoir contribué à ce numéro.

Les commentaires qui n'ont pas été repris dans le journal se trouvent sur notre site www.walhain.ecolo.be.





(Bien) Vivre à Walhain

Emile, 5 ans. J'aime le bus, mon école, jouer. J'aimerais un terrain pour jouer avec des jeux.

Thomas, 5,5 ans. J'aime jouer avec les amis, l'école. J'aimerais un parc pour jouer avec les amis, avec des jeux, du sable, une grue... Je mettrais plein de choses avec la grue dans le sable pour jouer avec les amis.

Océane, 8 ans. Mon lieu préféré : le club de danse ! J'aimerais un paradis pour les enfants avec plein de jeux, des jouets, des balançoires, où on pourrait jouer avec les copains.

Maïté, 10 ans. J'aime les balades dans la campagne avec mon chien. J'aimerais un parc avec des jeux comme le Bois des Rêves.

Nicolas, 12 ans. J'aime la commune parce qu'il y a beaucoup de verdure, c'est calme, j'aime aussi les plaines et les amis. J'aimerais un endroit où on pourrait jouer au foot comme un parc avec des jeux aussi pour les petits et j'aimerais aussi une piscine.

Marie, 16 ans. J'aime les jeunes, l'ambiance, les activités proposées dans le village, les plaines, la chasse aux œufs. J'aimerais un petit parc où on pourrait se rassembler pour se retrouver nous les jeunes.

Morgane, 17 ans. J'aime le festival Jyva'Zik, les scouts, les événements comme

le cabaret, le festival, les différentes associations. J'aimerais une salle des fêtes plus grande que Jadinon où on pourrait se retrouver. Un aménagement plus conséquent à la place du tram pour les jeunes et les enfants.

David, 19 ans. J'aime le calme du village, la sérénité, on peut jouer au foot dans les rues, il y a peu de voitures, les infrastructures sportives. J'aimerais que le centre de la Belgique soit mieux exploité, soit plus mis en valeur.

Enora, 10 ans. Moi, j'ai un bon souvenir des chemins de remembrement, juste derrière chez moi. C'est là que j'ai appris à rouler à vélo. Je me souviens aussi de la butte à côté du vieux château où je faisais du traîneau en hiver. J'aime aussi aller acheter des bonbons chez Gustave, et maintenant, j'y vais aussi pour acheter des revues de mon âge.

Mon village idéal serait un endroit où mes copines n'habiteraient pas trop loin, pour y aller à pied ou à vélo, on pourrait faire ses courses, rencontrer les voisins, il y aurait des belles fermes, des animaux, ...

Thomas, 15 ans. Dans cette commune, très conviviale, ce que j'aime particulièrement c'est le centre sportif; avec notamment les terrains de tennis, où je peux m'amuser tranquillement avec mes amis ou mes parents (que j'écrase généralement), et ceux de foot, qui rappellent des

bons souvenirs puisque mon père y a joué en 1ère provinciale et que... j'aimerais réussir un pareil «exploit» !

Diego, 8 ans et Lucas, 12 ans. J'aime aller en vélo avec mon papa à la boulangerie de Nil pour manger des donuts. Et j'aime la place devant la boulangerie : parce que c'est là que je retrouve mes copains aux louveteaux et j'adore la chanson du rassemblement. Et moi, j'aime plus que tout la place du Tram, car c'est sur cette place que je fais tous mes rendez-vous avec mes copains pour y faire du vélo, du skate, ... Il y a aussi, au fond de la place, un petit chemin entouré d'arbres qui mène au centre de la Belgique ; et j'aime la Belgique !

Maxine, 10 ans. Dans mon village, j'aime : les animaux (les vaches, les chevaux, les poules...), les sentiers, les champs, le calme des rues. Dans mon village, je n'aime pas : les champs qu'on utilise pour les nouvelles constructions, les petites bestioles (mouche, moustique, araignées...). Dans mon village, j'aimerais avoir : des champs qui sont achetés par le village qu'on pourrait louer pour des fêtes, et que le reste du temps les enfants puissent aller jouer dedans.

Hugo, 7 ans. Ce que j'aime beaucoup dans notre village, c'est passer le vendredi soir, avant de rentrer à la maison, par le marchand de frites sur la nationale 4. J'y retrouve souvent plein de copains de l'école du Bon Départ qui y viennent aussi avec papa et maman.

Marie, 6 ans. Moi, j'aime beaucoup me promener avec papa sur les petits chemins entre le Poncha et la place de l'Eglise. On va voir les canards, les moutons, on ramasse les pommes tombées

sur le chemin, on va dire bonjour aux ânes, aux vaches, on court après les poules de Marie.

Vitalie, 11 ans. Pour moi, c'est l'école de Tourinnes qui est un de mes endroits préférés, parce que c'est la petite école du village. Et même si je suis partie dans une autre, c'est là que je me suis fait beaucoup d'amis et d'amies qui le sont toujours.

Charles, 10 ans

Là où j'aime le plus aller, c'est à la plaine de Tourinnes. On s'y amuse toujours, on y invite des copains, il y a des jeux et on peut faire du skate, du vélo et jouer au foot.

Pol, 12 ans

J'adore aller dans le sentier de l'Abbaye (ndlr : sentier dit de la Ferme de Glimes); il est très beau et c'est très gai d'y promener le chien et faire du vélo.





(Bien) Vivre à Walhain

La famille à Walhain en quelques chiffres

Agnès Namurois - échevine

La population Walhinoise s'élève à 6542 habitants au 1er juillet 2011 pour environ 2500 foyers. L'état civil des chefs de ménage présents sur le territoire de la commune de Walhain se répartit comme suit : 21% de célibataires, 54% de personnes mariées et 25% de personnes séparées ou divorcées. En 2006, voici la répartition des ménages par taille et par type :

Ménages par taille et type : Walhain au 01/01/2006 - Source : Site Cytiseweb

Type de ménage privé	Taille des ménages						Total	Proportion
	1	2	3	4	5	6 +		
Isolés hommes	240	0	0	0	0	0	240	10,7%
Isolés femmes	301	0	0	0	0	0	301	13,4%
Couples seuls sans enfant	0	393	0	0	0	0	393	17,5%
Couples avec enfants	0	0	247	271	133	54	705	31,4%
Cohabitants seuls sans enfant	0	120	0	0	0	0	120	5,3%
Cohabitants avec enfants	0	0	68	53	15	5	141	6,3%
Monoparentaux hommes	0	24	12	2	0	0	38	1,7%
Monoparentaux femmes	0	84	48	20	6	0	158	7,0%
Autres ménages privés	0	22	43	39	23	23	150	6,7%
Total des ménages privés	541	643	418	385	177	82	2246	100%
Proportion	24,1%	28,6%	18,6%	17,1%	7,9%	3,7%	100%	

A Walhain, comme dans toute la Région wallonne, le nombre de personnes qui élèvent seules un ou plusieurs enfants est en hausse constante. On atteint presque 9% de familles monoparentales. Et il y a 5 fois plus de familles monoparentales où la femme élève seule son (ou ses) enfant(s) que de familles monoparentales organisées par un homme.

Même si tous ces chiffres ne peuvent se superposer ou se recouper totalement, on se doute qu'ils cachent des réalités de vie très différentes et des besoins très divers. Dans nos villages, un habitant sur quatre habite seul ! Près de deux cents personnes élèvent seules leur(s) enfant(s) ! Quasiment un ménage sur deux (en couple ou non) a des enfants ! Un ménage sur dix est composé de plus de cinq personnes. Une personne sur quatre à moins de 20 ans. Et la tendance globale est au léger rajeunissement de la population de nos entités.

En 2005, même si le revenu moyen par ménage est relativement plus élevé à Walhain qu'en Région wallonne, 20% des ménages walhinois déclaraient moins de 10.000 euros par an.

Voilà quelques éléments qui permettent d'imaginer la diversité des besoins, la vitalité de notre population mais aussi tous les défis à relever pour un mieux être et un mieux vivre en communauté.



Les meuniers ne dorment plus

En Wallonie, les éoliennes ont à nouveau le vent en poupe.
A Walhain, pari sur une logique qui défend l'intérêt général !

Jean-Marie Gillet

Le vent souffle, les ailes tournent et les meuniers d'aujourd'hui ne perdent pas leur temps. Ils sillonnent nos campagnes pour sentir d'où vient le profit dominant. Walhain est bien situé, les vents sont favorables. En 5 ans, pas moins de 7 promoteurs de parcs éoliens se sont bousculés sur son territoire et il sera bien difficile de s'y retrouver en fin d'année face à ce foisonnement. Devant cette prolifération anarchique, nos autorités communales ont décidé de ne pas se laisser prendre à la gorge et ont pris l'initiative. Elles ont lancé un marché européen public-privé-citoyen et demandé à tout nouvel opérateur de souscrire à un certain nombre de règles contenues dans un cahier des charges. Objectifs ? Eviter la dérive du «premier arrivé, premier servi» au détriment de l'intérêt général, faire face à la privatisation du vent en y associant l'investissement public pour en faire bénéficier à la fois la commune et ses citoyens, avoir des projets bien construits et conformes à la majorité des critères définis par le Collège et les Walhinois.

Certains promoteurs s'inscrivent dans la démarche, d'autres essaient de passer en force pour obtenir le permis, parfois sans prendre la peine d'une véritable concertation avec les autorités communales. C'est pour éviter ce genre de comportement et redonner la main aux pouvoirs publics que la Région wallonne a remis sur le métier le «cadre de référence» qui datait de 2002 et n'était plus d'actualité. Objectifs ? Fixer une capacité totale de production pour la Région wallonne, revoir certaines règles d'implantation, promouvoir la dimension de participation citoyenne et déterminer des zones de potentiel éolien qui seraient d'utilité publique. Ce dossier chaud était mis sur la table du gouvernement wallon par nos deux Ministres ECOLO en charge de l'Energie et de l'Aménagement du territoire à la rentrée. Un accord politique ambitieux a été trouvé. En attendant la mise en application de ce nouveau cadre, de nombreux promoteurs se précipitent pour profiter encore de cette situation du «premier arrivé, (peut-être) premier servi».

L'avenir est aux énergies renouvelables et la part de l'éolien est incontournable, on le sait. Mais les promoteurs n'ont pas tous les droits et tous les projets ne sont pas acceptables. L'implantation d'éoliennes doit se faire **en tenant compte de l'intérêt général** et du bien-être des habitants. A Walhain actuellement, aucun projet n'a encore abouti ni reçu l'aval de la Commune. Le territoire n'est pas grand et il n'y aura évidemment pas place pour tous les projets. Restera à choisir le(s) meilleur(s), en prenant en considéra-

tion les projets ou avant-projets sur les communes avoisinantes. Ce ne sera pas simple et le défi est de taille.



Prix orange ///

Aux jeunes qui, au début juillet ont participé à l'opération « Eté solidaire ». Un premier groupe d'entre eux s'est démené au bord des ruisseaux et rivières pour débarrasser les rives d'espèces végétales invasives comme la balsamine. L'autre partie du groupe, s'est mobilisée pour repeindre et décorer de fresques l'ancienne maison des sans abris à Nil.



Prix citron ///

Aux fêtards nocturnes qui se sont «amusés» (!) à briser le miroir permettant une meilleure visibilité au carrefour des rues Ste-Anne, Combattants et Gilisquet. Acte sans aucune autre raison (apparente du moins) que le plaisir de détruire un bien commun et qui coûtera 200 € à la commune (c'est-à-dire aux habitants de Walhain). Evénement à rapprocher sans doute à d'autres déprédations de matériel ou arbres publics, ou encore du vol de plants de haie fraîchement mis en terre et de celui de légumes soigneusement sélectionnés au jardin Potawal.

Défendons ensemble l'espace public et le travail de bénévoles... !



Recette de Tante Jacqueline /// Manger sain et bon marché

Galettes de Flocons

Voici une recette tirée du livre «Léo, Cuistot Ecolo» (Emmanuelle Figueras et Lionel Goumy; éd. «Terre Vivante») et qui s'adresse tout spécialement à nos juniors - Jacqueline Forêt

Ingrédients : 2 carottes, 2 gousses d'ail, 2 oeufs, 150 g de petits flocons d'avoine (ou flocons d'orge, de blé...), 4 cuillères à soupe d'huile d'olive + 1 pour la cuisson, 4 pinçees d'épices (de curry, coriandre, cannelle, cumin...), sel, poivre.

Matériel : 1 couteau, 1 presse-ail, 1 râpe à légumes, 1 saladier, 1 poêle, 1 spatule en bois, 1 torchon (= essuie) propre.

Temps de préparation : 30 min + 5 minutes de cuisson.

Gratte les carottes avec la lame de ton couteau, puis lave-les.

Epluche l'ail et écrase-le avec le presse-ail.

Râpe les carottes.

Mélange les œufs dans le saladier. Ajoute l'ail écrasé, le sel, le poivre et les épices, l'huile, les carottes râpées et les flocons de céréales. Mélange bien et laisse reposer quelques minutes.

Mets une cuillère à soupe d'huile dans la poêle et fais-la chauffer à feu vif 30 secondes. Baisse le feu et dispose délicatement et bien séparées 4 grosses cuillères à soupe du mélange dans la poêle. Aplatis-les doucement pour en faire 4 galettes.

Fais-les cuire 2 minutes de chaque côté en les retournant délicatement avec ta spatule en bois. Fais bien attention aux projections d'huile.

Pose tes galettes sur un torchon propre pour enlever l'excédent d'huile et présente-les joliment sur une assiette.

Le zeste écolo : Quand tu fais tes courses, choisis en priorité des produits peu emballés et avec des matériaux faciles à recycler (verre, carton, papier) pour limiter la quantité de déchets.

Vos élus et représentants Ecolo Walhain

Des questions, des idées, des remarques? N'hésitez pas à nous contacter.



Agnès Namurois

Echevine
Logement, Accueil extra-scolaire,
Participation, Jumelages
et Coopération
010/65.83.97
agnes.namurois@walhain.net



Jean-Marie Gillet

Echevin
Energie, Mobilité, Informations
et Environnement
010/65.74.41
jean.marie.gillet@walhain.net



Marianne Sand

Conseillère au CPAS
010/65.07.83
marianne.sand@hotmail.com

Résultats du concours photo « Habiter à Walhain »

par Stéphan Laloux



Merci aux nombreux participants qui nous ont envoyé de merveilleux clichés de notre commune. Nous avons reçu une cinquantaine de photos émanant de 27 artistes. Le choix a donc été compliqué mais malgré tout une photo est réellement sortie du lot.

Il s'agit de la photo ci-dessous réalisée par **Monsieur Stéphane Desmet de Nil-Saint-Vincent**.

Vous pourrez retrouver tous les résultats de ce concours ainsi que les trois premières photos sur notre site : www.walhain.ecolo.be

Dans un prochain AEV nous relaterons la soirée que le gagnant passera avec nos deux échevins à une table réputée de notre commune.

Comité de rédaction: Philippe Engels, Vincent Lethé, Agnès Namurois
et Marianne Sand, coordinatrice.

Maquette et mise en page: Sandra Velarde Gonzalez

Editrice responsable: Marianne Sand, Rue Warichet, 6 - 1457 Nil-Saint-Vincent

Imprimeur: A.P.N. Entreprise de travail adapté a.s.b.l., rue du Commerce 15 - 1400 Nivelles